

## UN OUVRAGE IMPORTANT SUR LA COLLECTION DE MANUSCRITS SLAVONS DU MONASTÈRE DRAGOMIRNA

Olimpia Mitric  
“Ștefan cel Mare” University, Suceava

**Rezumat:** În acest articol, autoarea semnalează prezența unei lucrări importante, puțin cunoscută, despre colecția de manuscrise slavone a mănăstirii Dragomirna. Este vorba de lucrarea *Manuscrise slavo-române din Moldova. Fondul Mănăstirii Dragomirna*, întocmită, înainte de anul 1962, de cercetătorii Ioan Iufu și Victor Brătulescu; păstrată în biblioteca mănăstirii, în manuscris, în copie dactilografiată r., de aproape cinci decenii, ea trebuie publicată în folosul cercetătorilor vechii culturi românești. Manuscrisele sunt descrise tematic, începând cu *Mineele*. Descrierea manuscriselor (f. 13-322) este precedată de o *Introducere* (f. 1-12). Lucrarea este însoțită de *Note finale* (f. 323-327); nu are *Cuprins*, nici *Indice*. După descrierea manuscrisului lucrării, autoarea ne prezintă un rezumat al informațiilor cuprinse în *Introducere*. Prin elaborarea acestei lucrări s-a marcat un prim pas important spre realizarea unui catalog general al manuscriselor slavone din Moldova. O necesară ediție va trebui să mai conțină bibliografia adusă la zi, un indice general și facsimile, după cel puțin o foaie reprezentativă pentru fiecare manuscris.

**Abstract:** In this paper the author makes known the presence of an important, yet less known work about the collection of Slavonic manuscripts in Dragomirna Monastery. It is about the work entitled *Slavonic-Romanian Manuscripts in Moldavia. Dragomirna Monastery Fund* and it was made before 1962 by the researchers Ioan Iufu and Victor Brătulescu. It has been kept, as a manuscript in a typed copy, for about five decades and it must be published for the benefit of the researchers of the old Romanian culture. The manuscripts are described on a thematic basis, starting with “*Mineele*”, books that contain the services for the saints celebrated by each day. The description of the manuscripts (pp. 13-322) is preceded by an *Introduction* (pp. 1-12). The work has some *Final Notes* (pp. 323-327); no *Contents*, no *Index*. After the description of the work's manuscript, the author presents an abstract of the information included in the *Introduction*. This paper represents a first important step towards a general catalogue of the Slavonic manuscripts in Moldavia. A necessary edition will have to contain the updated bibliography, a general index and facsimiles, after at least one representative page for each manuscript.

**Résumé:** Dans l'article ci-joint, l'auteur signale la présence d'un ouvrage important, peu connu, sur la collection de manuscrits slavons du monastère Dragomirna. Il s'agit de l'ouvrage *Manuscrits slavo-roumains de la Moldavie. Le Fond du Monastère Dragomirna*, dressé avant l'année 1962 par les chercheurs Ioan Iufu et Victor Brătulescu ; gardé dans la bibliothèque du monastère, en manuscrit, en copie dactylographiée r., de presque cinq décennies, il doit être publié dans le bénéfice des chercheurs de l'ancienne culture roumaine. Les manuscrits sont décrits de manière thématique, tout en commençant avec les *Minee*. La description des manuscrits (f. 13-322) est précédée par une *Introduction* (f. 1-12). L'ouvrage est accompagné de *Notes finales* (f. 323-327); il n'a pas de *Sommaire*, ni d'*Index*. En ce qui

concerne la description du manuscrit de l'ouvrage, l'auteur nous présente un résumé des informations comprises dans l'Introduction. Par l'élaboration de cet ouvrage, on a marqué un premier pas important vers la réalisation d'un catalogue général des manuscrits slavons de la Moldavie. Une nécessaire édition devra contenir, aussi, la bibliographie actualisée, un index général et des facsimiles selon, au moins, une feuille représentative pour chaque manuscrit.

**Keywords:** *Dragomirna Monastery, manuscripts, Romanian culture, Slavonic manuscripts, bibliography*

Dans la période 20-22 juillet 2009, le Monastère Dragomirna a organisé un Symposium international "Dragomirna et ses fondateurs", à l'occasion de l'anniversaire de 400 ans d'existence et de 380 ans de la mort d'un des ses grands fondateurs – le métropolite Anastasie Crimca. La préparation de la communication en vue de la participation à cette manifestation scientifique nous a apporté de nouveau devant un ouvrage important, peu connu, sur la collection de manuscrits slavons du monastère. Il s'agit de l'ouvrage *Manuscrite slavo-române din Moldova. Fondul Mănăstirii Dragomirna (Manuscrits slavo – roumains en Moldavie. Le Fond du Monastère Dragomirna)*, dressé avant l'année 1962, par les chercheurs Ioan Iufu et Victor Brătulescu; gardé dans la bibliothèque du monastère, en manuscrit, en copie dactylographiée r., de presque cinq décennies, il doit être publié au profit des chercheurs de l'ancienne culture roumaine.

Dans la note 1, qui accompagne le titre de l'ouvrage, on spécifie: "Sous ce titre, on signalera les fonds et les manuscrits slavons gardés aujourd'hui dans les bibliothèques d'Etat, dans celles des éparchies et des monastères de la Moldavie. Dans l'ouvrage ci-joint, on donne seulement les manuscrits du monastère Dragomirna. Dans les numéros suivants de la revue L'Eglise Métropolitaine de la Moldavie, seront décrits, aussi, les autres manuscrits slavons qui se trouvent aux monastères Putna, Sucevița, Neamțu et Secu, ceux des centres des éparchies de Iași et de Roman, ceux des Archives de l'Etat de Iași, ainsi que ceux de la Bibliothèque «M. Eminescu» de l'Université de Iași". Malheureusement, aucun des ouvrages indiqués n'a pas été imprimé dans la revue qu'on vient de mentionner.

Les déplacements à tous les détenteurs de valeurs bibliophiles de la Moldavie ont été possibles grâce à la compréhension et à l'appui matériel de Sa Sanctité le Métropolite de la Moldavie et de Suceava de cette époque-là, Iustin Moisescu.

De la Note de la fin de l'Introduction (p. 12), signé par Victor Brătulescu, on apprend des données importantes sur la réalisation de cet ouvrage (comme ses auteurs le nomment). En 1962, comme celui-ci a été terminé, il a été présenté dans le cadre de l'Association des Slavistes de la Roumanie; à la requête de l'Association, le professeur P. P. Panaitescu lui a fait un compte-rendu avec des observations pertinentes (dont les auteurs ont tenu compte) et dans lequel celui-ci a proposé la publication de l'ouvrage. La mort prématurée de Ioan Iufu (en 1964) a conduit au retard de la rédaction de la forme finale, en vue de la publication. Les dernières vérifications du texte ont été faites, en 1964, par Victor Brătulescu et Zlatca Iufu, la femme de Ioan Iufu, lecteur à l'Université de București, l'Institut de langues et littératures étrangères, la Faculté de langues slaves. D'ailleurs, tout en partant de cet

ouvrage (sur lequel elle est revenue en 1966), Zlatca Iufu a rédigé un précieux matériel de synthèse sur les manuscrits du monastère<sup>1</sup>.

Dans la même Note, on a précisé, aussi, la contribution de chacun des auteurs : l'étude historique et linguistique (l'établissement de la rédaction, la traduction des textes, la datation et la localisation des manuscrits) a revenu à Ioan Iufu, pendant que la description des éléments ornementaux, des miniatures et des reliures à Victor Brătulescu; le travail minutieux pour apprendre et identifier les filigranes "qui a nécessité feuilleter chaque feuille de tous les manuscrits, ainsi que leur confrontation avec les catalogues de spécialité, a été faite en commun".

### **La description du manuscrit**

La copie dactylographiée, qui présente les traces d'une utilisation lointaine, est gardée entre des couvertures de dossier (30,5 x 21 cm.), fixées, dernièrement, dans un bibliorayon. Celle-ci a 327 feuilles numérotées, avec quelques exceptions, en papier pelure. Pour compléter le texte, sur plusieurs feuilles, on a ajouté par collage, des fragments de papier. Les manuscrits sont décrits de manière thématique, tout en commençant avec les *Minee*.

La description des manuscrits (f. 13-322) est précédée par une Introduction (f. 1-12). L'ouvrage est accompagné de Notes finales, certaines inachevées (f. 323-327); il n'y a pas de Sommaire, ni de l'Index.

Le titre des textes, les notes marginales reprises dans la langue slavone (avec l'indication des titres, des lettres superposées), suivis de la traduction sont des copies manuscrites réalisées à l'indigo, presque illisibles, vers la fin ; certains sont en crayon ou écrits avec de l'encre bleue. Plusieurs interventions sur le texte de Victor Brătulescu, ensuite vers la fin de Zlatca Iufu, la seule qui a signalé l'existence de ce manuscrit (dans l'étude qu'on vient de mentionner), sans indiquer, pourtant, l'endroit où celui-ci est conservé.

### **Quelques-unes des informations présentées en Introduction**

Dans les bibliothèques recherchées de la Moldavie, on garde presque 650 manuscrits slavons.

Excepté un nombre réduit de manuscrits en rédaction serbe et russe, tous les autres sont écrits dans la rédaction médio – bulgare, une tradition enracinée dans les écoles de diacres de la Moldavie. Des ceux-ci, quelques dizaines de manuscrits datant de la seconde moitié du XVI-ème siècle et surtout du XVII-ème siècle ont souffert l'influence de la rédaction russo-ukrainienne.

La recherche des manuscrits slavones de la Moldavie a commencé avec le monastère Dragomirna, la gardienne de la plus importante collection de manuscrits. On a décrit 167 manuscrits<sup>2</sup>, provenus des monastères (Moldovița, Voroneț, Putna,

---

<sup>1</sup> *Manuscrisele slave din biblioteca și muzeul mănăstirii Dragomirna*, en "Romanoslavica", XIII, 1966, p. 198-202.

<sup>2</sup> En fait, il y en a 165 manuscrits ; les dernières deux positions comprennent des feuilles volantes, qui proviennent des manuscrits de la collection.

Solca, Sucevița, L'Evêché de Rădăuți) et des églises de la Bucovine (Vama, Broscăuți, "Sf. Nicolae" de Suceava, Gavrileşti, Gemenea, Horodnicul de Sus, Siret, Ruși-Moldovița, Câmpulung, Costești, Hatna, Breaza).

Ecrits entre la moitié du XIV-ème siècle et la première moitié du XIX-ème (les derniers dans l'orthographe de l'école de Paisie Velicikovski) et circulant sur un territoire restreint, les manuscrits permettent l'étude de l'évolution de l'écriture slavone de la Moldavie.

Comme un fait intéressant, les auteurs observent que les plus anciens manuscrits slavons de la Moldavie (inclusivement ceux provenus du monastère Neamț, qui se trouvent aujourd'hui à la Bibliothèque de l'Académie Roumaine) ont appartenu initialement au monastère Voroneț. On a offert des exemples tels : *Sbornicul lui Gherman*<sup>3</sup>, écrit à Veliko Tyrnovo, en 1359, et gardé aujourd'hui à la Bibliothèque de la Patriarchie Roumaine (apporté à cet endroit-ci de la bibliothèque du monastère Dragomirna); un *Pavecernic*, conservé aujourd'hui dans la bibliothèque du monastère Dragomirna (inv. 1831/742), écrit dans la même période. Les deux textes sont "écrits dans la rédaction médio - bulgare avec des textes pas revus et dans l'ancienne orthographe antérieure à l'époque du Patriarce Eftimie".

On a mis en relief, aussi, l'importance des six *Sbornice*, qui proviennent du monastère Moldovița, un important centre de culture slavone<sup>4</sup>, pour la littérature slavone – roumaine, semblable à celui du monastère Neamț. Ecrits, en plus grande partie, au début du XV-ème siècle, les *Sbornice* contiennent des ouvrages hagiographiques et homilétiques<sup>5</sup>. En un de ces *Sbornice* (inv. 1813/724), se trouve la note du copiste, dans laquelle on mentionne que ces livres ont été écrits au Monastère Studion de Constantinople. Quelques-uns des textes qui entrent dans la composition des *Sbornice* sont uniques dans la littérature slavone de ce genre, entre eux, un matériel riche de textes apocryphes ; par exemple, le manuscrit (inv. 1885/796) composé de 48 textes, tous apocryphes, attribués dans leur majorité à Ioan Gură de Aur.

Toujours du groupe provenu du monastère Moldovița, les *Minee* pour presque tous les mois de l'année présentent une grande importance ; ils ont été copiés entre les années 1460-1470, une partie à l'Eglise Métropolitaine de Suceava, une autre au monastère Moldovița.

<sup>3</sup> Ioan Iufu, *Sbornicul lui Gherman (1359)*, en "Ortodoxia", XII, 1960, no. 2, p. 253-279; Olga Stoicovici, *Biblioteca Palatului Patriarhal și Biblioteca Sinodală*, dans le volume *Catalogul manuscriselor slavo-române din București* (coordinateur : Elena Lința), București, 1981, p. 283-291.

<sup>4</sup> I. Iufu, *Mănăstirea Moldovița – centru cultural important din perioada culturii române în limba slavonă (sec. XV-XVIII)*, en "Mitropolia Moldovei și Sucevei" (dans les pages à suivre, MMS), 1963, no. 7-8, p. 428-455.

<sup>5</sup> Le Sommaire des *Sbornice* est reproduit posthument : Ioan Iufu et Zl. Iufu, *Colecția Studion*, en "Biserica Ortodoxă Română", 1969, no. 7-8, p. 817-835. En variante bulgare, Zlatka Iufu, *Za desetomnata kolekcija Studion (Iz arhiva na rum"nskija izsledvač Jon Iufu)*, en "Studia Balcanica", Sofia, 1970, p. 299-343.

Les notes des feuilles des manuscrits de Dragomirna représentent “un précieux matériel documentaire concernant l’histoire de la Moldavie et l’histoire de la langue roumaine”. Il y en a un manuscrit de la première moitié du XVI<sup>e</sup> siècle (inv. 1929/999), dans le sommaire duquel on trouvait plusieurs feuilles avec un glossaire slavo-roumain, desquelles, aujourd’hui, on n’a gardé qu’une seule feuille<sup>6</sup>.

En ce qui concerne l’ancienneté des manuscrits, selon l’appréciation des auteurs, la situation se présente de la manière suivante : 7 manuscrits du XIV<sup>e</sup> siècle, 1 manuscrit des XIV-XV<sup>e</sup> siècles, 36 manuscrits du XV<sup>e</sup> siècle, 4 manuscrits des XV-XVI<sup>e</sup> siècles, 79 manuscrits du XVI<sup>e</sup> siècle, 5 manuscrits des XVI-XVII<sup>e</sup> siècles, 19 manuscrits du XVII<sup>e</sup> siècle, 9 manuscrits du XVIII<sup>e</sup> siècle et 7 manuscrits du XIX<sup>e</sup> siècle.

Les manuscrits les plus anciens (3 dans la rédaction serbe et 4 dans la rédaction médio-bulgare) n’ont pas été écrits en Moldavie ; ils ont été apportés soit de Constantinople et de la Bulgarie, soit du Mont Athos.

Dans la période de la documentation des deux chercheurs (tout comme aujourd’hui), au monastère Dragomirna, se trouvaient sept des manuscrits avec des miniatures, réalisés pendant le métropolite Anastasie Crimca: *Tetraevanghel*, de l’année 1609; *Evanghelie*, de l’année 1609; deux *Liturghiere*, de l’année 1610; *Tetraevanghel*, de l’année 1615; *Liturghier*, de l’année 1616; *Psaltire*, de l’année 1616.

Dans la dernière partie de l’Introduction, on rencontre des observations riches concernant la reliure des manuscrits, l’illustration des couvertures, soit qu’elles sont en plaques métalliques ou en bois et cuir ; il suit la présentation des motifs ornementaux rencontrés aux frontispices, les initiales ornées, les vignettes et les bordures<sup>7</sup>, tout en observant comme à tous les manuscrits de la Moldavie et de la Valachie “une unité évidente et une concordance parfaite entre le caractère linéaire des ornements (frontispices, bordures, initiales ornées) et entre le ducte, toujours linéaire, de l’alphabet cyrillique” (f. 8), dans la vertu de l’existence d’une école commune.

A la fin, on nous présente la liste des 54 filigranes identifiés sur les feuilles des manuscrits de Dragomirna, dans leur ordre alphabétique. Le filigrane le plus répandu est le sanglier, suivi par la tête de boeuf, les ciseaux, l’emblème et la couronne, en différentes variantes. La plus grande partie ont pu être identifiés dans le catalogue de Briquet<sup>8</sup>; les autres, assez beaucoup de variantes de tête de bœuf, sanglier, ciseaux et emblème, ne sont pas signalés dans le catalogue rencontré.

Sans doute, par l’élaboration de cet ouvrage, on a marqué un premier pas vers la réalisation d’un catalogue général des manuscrits slavones de la Moldavie, quoique

<sup>6</sup> Voir Diomid Strungaru, *Începuturile lexicografiei române*, en “Romanoslavica”, XIII, 1966, p. 146.

<sup>7</sup> Voir Prof. Victor Brătulescu, *Ornamentica manuscriselor slavone provenite de la mănăstirea Moldovița și aflate la mănăstirile Dragomirna, Sucevița și în alte părți*, en MMS, 1963, no. 7-8, p. 473-501.

<sup>8</sup> Ch. M. Briquet, *Les filigranes. Dictionnaire historique des marques du papier des leur apparitions vers 1292, jusqu’en 1600*, I-IV, Paris, 1907; la II<sup>a</sup>-ième édition, Leipzig, 1923.

la description des manuscrits ne soit pas toujours faite conformément aux standards consacrés des catalogues de ce genre. Par exemple, la description de la reliure, des éléments d'ornementation est très riche, dans le détriment du sommaire (aux livres liturgiques, surtout), avec l'exception des *sbornice*, qui sont décrits de manière détaillée ; on ne mentionne pas toujours les feuilles, où se trouvent les notes ou les éléments d'ornementation ; on n'indique pas *Incipitul* et *Desinitul*, dans le cas des manuscrits incomplets ; on ne spécifie pas le type d'écriture le format du livre. Pour cela, une édition nécessaire du manuscrit signalé devra contenir, auprès des complétions de dessus, la bibliographie actualisée, des autres commentaires, un Index général et des facsimilés, après au moins une feuille représentative pour chaque manuscrit.

**Traduit par Violeta-Anca Epure**